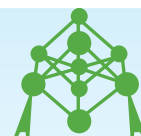


Paris-Bruxelles pour 10 € dans le Thalys low-cost

TRANSPORTS. La compagnie ferroviaire Thalys lance Izy, sa filiale à bas coût, le 3 avril entre Paris et Bruxelles. Pour la première fois, des billets seront vendus sans siège attribué.



PARIS - BRUXELLES, 2 H 15 EN IZY (contre 1 h 22 en Thalys classique)

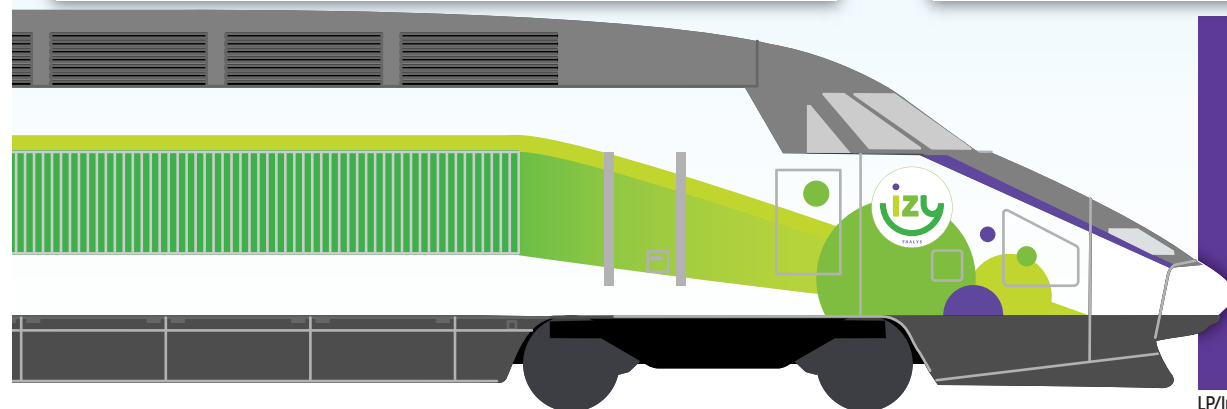


PRIX

- Place debout **10 €** (10 places par train)
- Strapontin **15 €** (25 places par train)
- Enfants (- de 12 ans) **10 €**
- Places assises **de 19 € à 59 €**

OPTIONS

- Siège XL **+ 10 €**
- Supplément bagage **+ 10 €**
- Alerte SMS trafic **+ 2 €**



- Pas de voiture-bar
- 1 seul bagage autorisé + 1 bagage à main
- Vente et service après-vente en ligne uniquement

LP/Infographie.

LE PATRON de Ryanair, Michael O'Leary, en avait rêvé. Thalys le fait. A partir du 3 avril, la compagnie aux TGV rouges proposera à ses clients de voyager debout entre Paris et Bruxelles, moyennant 10 €. Une première ! A l'image de la SNCF et de son TGV low-cost rose et turquoise Ouigo, Thalys lance sa propre filiale à bas coût. Baptisée Izy et de couleur verte et violette, elle proposera deux à trois voyages par jours entre les deux capitales, pour des prix de 19 € à 59 €, quand le premier prix sur Thalys est de 29 €. Un tarif qui pourra même descendre à 10 € en voyageant debout. Ou à 15 € sur un strapontin. « Cela n'existe pas dans nos TGV, assure la SNCF. Nos clients voyagent parfois sur des strapontins parce que le train est plein. Mais ils en sont informés au moment d'acheter leur trajet. Nous ne vendons jamais plus de billets qu'il n'y a de places assises disponibles. » Une nouveauté que la directrice générale de Thalys, Agnès Ogier justifie : « Changer la configu-

ration de la voiture-bar qui disparaît sur Izy coûte cher et prend du temps. Plutôt que de faire des travaux, nous avons eu l'idée de cette offre qui peut intéresser une certaine clientèle, notamment les jeunes. Mais si des places assises sont disponibles, ils pourront s'y installer. »

Autorisés par la réglementation ferroviaire, ces voyageurs debout disposeront de quelques aménagements pour rendre le voyage moins inconfortable, comme des « appuis sciatiques », pour se caler le dos, et des tables hautes. Dans chaque TGV Izy, dix places debout seront disponibles, et vingt-cinq sur des strapontins.

Comme avec tout voyage low-cost, les clients devront faire d'autres concessions. Et notamment sur la durée du voyage. Izy invente en effet le train grande vitesse... à petite vitesse ! Si les Thalys mettent Paris à une heure vingt de Bruxelles,

les TGV d'Izy auront besoin de deux heures quinze en moyenne.

« Entre Paris et Arras, les trains circuleront sur une voie classique utilisée par les TER et non sur une ligne à grande vitesse, explique encore Agnès Ogier. C'est ce qui nous permet en grande partie de baisser

nos coûts de 30 % pour proposer ces tarifs attractifs. Mais cette durée est très compétitive par rapport à la voiture où il faut

de trois heures à trois heures trente ». Enfin, ces billets uniquement vendus sur Internet ne sont ni échangeables ni remboursables, la restauration à bord disparaît et le nombre de bagages est limité à un sac à main et une valise sans option. Quant à savoir si Izy pourrait se développer sur d'autres destinations ? « C'est une possibilité, reconnaît Agnès Ogier. Mais pour l'instant ce n'est pas d'actualité. »

VINCENT VÉRIER

Des billets uniquement vendus sur Internet ni échangeables ni remboursables

Les TGV rouges ont 20 ans

■ C'était en 1996. Le premier Thalys, rouge, faisait son entrée dans le paysage ferroviaire français en desservant les pays du Nord, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Avec un capital détenu aujourd'hui à 62 % par la SNCF, et le reste partagé entre les chemins de fer belges (28 %) et allemands (10 %), la compagnie dessert quinze destinations aujourd'hui. Elle a transporté 7 millions de passagers en 2015, soit une baisse de 0,1 %, et le chiffre d'affaires recule de 1,7 % à 487 M€. La faute aux attentats, qui lui ont coûté 14 M€. « Mais nous sommes une compagnie dynamique, insiste Agnès Ogier, directrice générale. Izy, imaginé il y a un an, soit bien avant les attaques, nous aidera à conquérir de nouveaux marchés. Et à augmenter nos fréquences vers l'Allemagne. » V.V.